



L'ÉCHAPPEE

Marie-Paule Gerbault

Il voit un cri silencieux traverser les corps. Une fulgurance nette, comme une brûlure sur la toile du ciel et la trame de sa chair.

Il voit le monde se soulever, ébranler les arbres et renverser la nuée, éventrer l'écorce des hommes et révéler le vide.

Il voit l'innocence inachevée sur les tombes, comme des pétales de fleurs mortes, évanescents flocons de cendre qui retournent à l'origine. Des gerbes de braises froides comme des linceuls de suie, et la ville qui vacille.

Il voit la neige noire dénuder les êtres, un instant fugace et fragile. Leur vérité crue, abandonnée une fraction de seconde avant que la vie ne s'éteigne, ne se retire, livide et blême.

Il voit des constellations neuves dans la bouche des canons.

Ce soir, il ira au feu, comme d'autres vont au bal.

Il voit l'orage.

Il voit la fin.

Ce soir, il dansera entre les balles.

Marie Renoul - 12 décembre 2022



INFLUENCES

Marie-Paule Gerbault

C'est un espace de poudre d'étoiles, de pétales de nuit au cœur du noir infini.

Peuplé de fragments d'astres morts comme des boutons de fleurs cristallisés, figés dans une éternité glacée.

Une foule dense et serrée, vêtue de gris, vêtue de cendre et d'un manteau de lumière froide.

Nul mouvement, nul pas de danse dans l'orbite creuse du ciel muet.

Nulle attente non plus, un temps suspendu où résonne la pulsation des mondes.

Un chemin de scories de lueurs : miroirs d'étoiles mortes comme un couloir accroché où s'écorchent nos regards dans les ténèbres silencieuses.

Marie Renoul - 12 décembre 2022